

## ANIMATION

Une balade  
aux flambeaux  
pour les fêtes

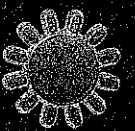
PAGE 31

## LE TEMPS

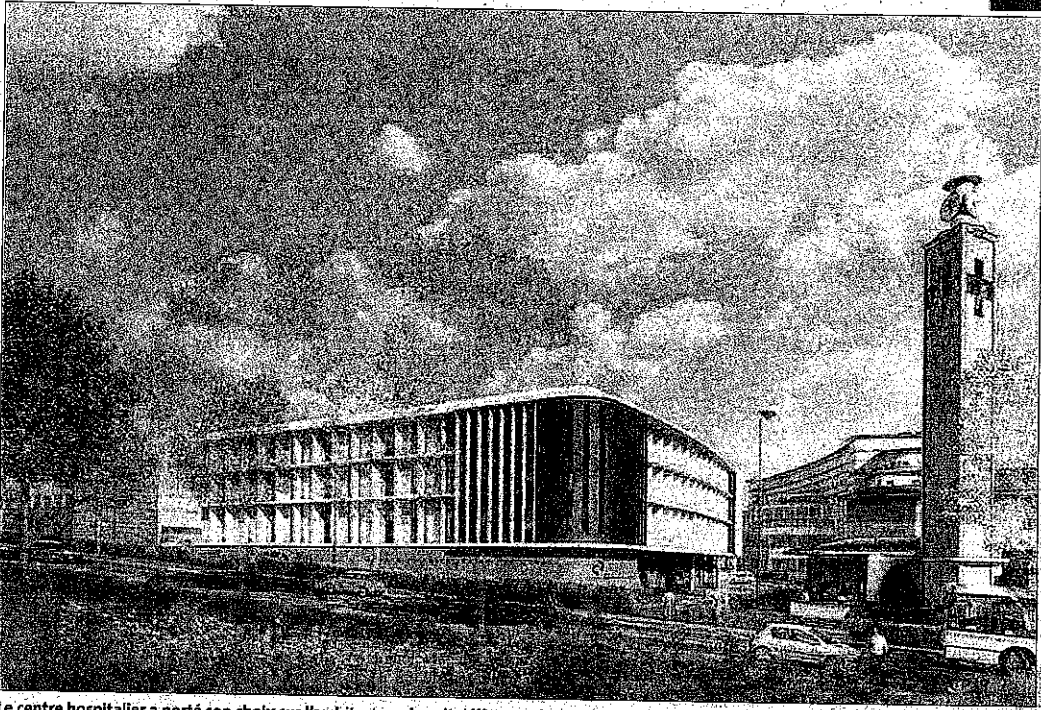
Aujourd'hui



Demain



PAGE 29



Le centre hospitalier a porté son choix sur l'architecte qui avait déjà conçu la première tranche de travaux. DOCUMENTS AGENCE MICHEL BEAUVAIS

## Hôpital : nouvelle étape vers la modernisation

Julien COUTENCEAU

j.coutenceau@dordogne.com

Coincidence ou simple hasard de calendrier ? Au lendemain de l'annonce de la clinique Francheville de doubler la surface de ses urgences à l'horizon de juin (lire DL d'hier), c'est l'hôpital de Périgueux qui a communiqué sur l'avancée de sa deuxième tranche de travaux.

Autorisée fin 2014 par l'État - qui va mettre 3 millions au pot sur un budget de 48,7 millions d'euros - la construction d'un bâtiment neuf de 9 000 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux, à proximité de l'avenue Pompidou, va entrer dans sa phase active. Le jury du centre hospitalier a choisi, vendredi dernier, son architecte parmi les quatre candidats en lice. C'est l'agence parisienne Michel Beauvais et associés, déjà sélectionnée pour la première tranche, qui a été retenue.

### Un bâtiment sur 3 étages, connecté aux autres

Ce sont d'ailleurs exactement les mêmes acteurs que pour la première opération de restructuration de 24 000 m<sup>2</sup> (achevée en

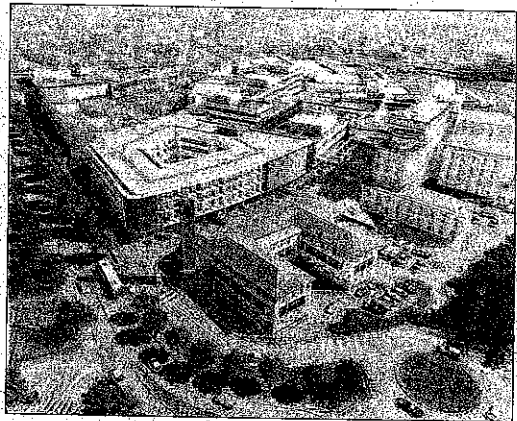
■ Le centre hospitalier de Périgueux a choisi l'architecte qui va diriger la deuxième tranche de travaux de modernisation.

■ C'est un nouveau bâtiment de 9 000 m<sup>2</sup> qui sera érigé le long de l'avenue Pompidou.

■ Il accueillera les secteurs de médecine et de chirurgie à l'horizon 2019.

2010, elle avait coûté 100 millions) qui ont été sélectionnés. Ingerop, le bureau d'études, et le cabinet Piquet, seront encore partenaires de cette opération.

Cette fois, il s'agira d'ériger un bâtiment fonctionnel pour regrouper l'ensemble des spécialités de médecine sur trois niveaux, éparpillées aujourd'hui entre les bâtiments A (l'historique à l'architecture des années 50) et C (celui de la première tranche).



Le bâtiment neuf regroupera toutes les spécialités de médecine le long de l'avenue Pompidou, entre l'école d'infirmières et la direction.

En outre, le bâtiment B, qui sera connecté à la nouvelle structure, sera restructuré sur 5 200 m<sup>2</sup> pour être affecté à l'hospitalisation de jour, l'ambulatorio, les soins intensifs de neurologie et de cardiologie, comme les consultations externes.

### Conservé l'harmonie de l'ensemble du site

Sur le plan architectural, le nouveau bâtiment s'intégrera dans la continuité du site actuel. L'idée première de l'architecte était « de travailler la courbe avec une configuration assez cintrée » en mettant en valeur l'entrée originelle de l'hôpital connue pour son horloge des années 30.

« Le nouveau bâtiment va redonner un esprit "porte d'entrée", même si elle sera secondaire, à cette partie de l'hôpital marquée par ce beau patrimoine historique, détaille Michel Beauvais. On veut essayer, au maximum, de l'insérer à l'existant avec le plus de douceur possible, en gardant

un retrait par rapport à l'avenue Pompidou et ses allées arborées. En suivant la courbe du bâtiment ancien, cela va ouvrir les perspectives, la visibilité et les jeux de lumière. »

Si l'aspect fonctionnel et les accès ont évidemment prévalu en même temps que l'enveloppe budgétaire (27 à 28 millions de travaux hors taxe), l'aspect paysager du bâtiment - avec notamment un jardin végétal d'intérieur inaccessible au public mais qui permettra d'éviter trop de vis-à-vis entre les chambres - a également compté.

Car, pour l'hôpital de Périgueux, il s'agit de s'inscrire définitivement dans les standards du 21<sup>e</sup> siècle et de s'affirmer comme l'établissement de référence sur le territoire. Même si le projet de départ a été revu à la baisse (de 70 M€, on est passé à 47,8 M€, et à un bâtiment de 4 à 3 étages) et n'a pas pour finalité d'augmenter le nombre de lits, il permettra une meilleure prise en charge des patients. C'est bien là l'essentiel.

## Une livraison en 2019 après trois ans de travaux

Le choix de l'architecte ne signifie évidemment pas que les travaux du nouveau bâtiment vont démarrer dans les mois à venir. Il faudra attendre début 2017 pour voir les pelleteuses prendre possession du terrain, soit six mois de plus que le planning initial. Mais le timing final sera tenu selon la direction de l'hôpital qui table sur une livraison de l'ensemble à l'horizon de l'été 2019.

L'année à venir sera, elle, consacrée au lancement des études de conception après la signature officielle du marché. Pour le centre hospitalier, il s'agit également de trouver l'ensemble des ressources pour financer ce projet qui se monte à 47,8 millions d'euros car l'État n'en prend que 3 à sa charge. L'hôpital s'oriente vers une répartition à moitié en autofinancement et en emprunt.